



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



NORWEGIAN MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS

DEVELOPPEMENT D'UNE STRATEGIE DE REDUCTION DE PERTES ALIMENTAIRES EN FAVEUR DES PETITS PRODUCTEURS EN AFRIQUE

ATELIER REGIONAL D'ECHANGE D'EXPERIENCES DES INITIATIVES DE REDUCTION DES PERTES APRES RECOLTE

RAPPORT FINAL

MBAHE Rigobert Elarion
Cabinet ICD.Sarl
Consultant International

Douala, Juin 2016

Table des matières

Matières	Pages
Avant-Propos	3
Synthèse des principales conclusions et recommandations	4
Contexte et justification de l'atelier	8
Objectifs de l'atelier	9
Approche méthodologique	10
Déroulement de l'atelier	11
Résultats de l'atelier	12
– Initiatives globales des pertes et gaspillages des produits alimentaires	12
– Partage des expériences des pays	13
– Travaux de groupe	15
– Visite de terrain	29
– Message clefs et prochaines étapes	32
Annexes	33
– Programme de l'atelier	34
– Initiatives globales des pertes et gaspillages des produits alimentaires	34
– Réduction des pertes alimentaires en Afrique : Le Rôle de la FAO	50
– Communautés des praticiens pour la réduction des pertes alimentaires	53
– Expérience de réduction des pertes de poissons fumés et séchés en Afrique	57
– Dynamique des pertes dans la chaîne d'approvisionnement de la tomate au Cameroun	67
– Réduction des pertes post captures des produits halieutiques en Côte d'Ivoire	71
– Intégration des initiatives de réduction des pertes alimentaires pour les petits exploitants des zones à déficit vivrier ; Expériences de la RD Congo	78
– Etude diagnostique de la réduction des pertes après récolte de 3 cultures (Maïs, Niébé, Sorgho) au Burkina Faso	92
– Evaluation des pertes alimentaires dans la chaîne d'approvisionnement de la tomate au Rwanda	101
– Etude diagnostique de la réduction des pertes après récolte de 3 cultures (Maïs, Niébé, Sorgho) : Expérience de mainstreaming du genre au Burkina Faso	105
– Amélioration des emballages traditionnels pour le transport et la commercialisation de la tomate au Cameroun	113
– Informations sur les pertes et gaspillages après récolte du Manioc en Angola	118
– Liste des participants	122
– Membres des groupes de travail	124

Avant-Propos

Le projet intitulé *‘Développement de stratégie de réduction de perte alimentaire en faveur des petits producteurs en Afrique – Phase 1’*, a été lancé en 2014. Financé par le Ministère Norvégien des Affaires Etrangères, il a été mis en œuvre par la FAO dans 16 pays africains en partenariat avec les Ministères de l’Agriculture.

L’objectif global du projet est de contribuer à la sécurité alimentaire et la nutrition en réduisant les pertes alimentaires en termes de quantité et de qualité, et en améliorant l’efficacité des chaînes d’approvisionnement des petits acteurs. La première phase en cours de clôture de ce projet vise à identifier les principales causes de pertes de produits alimentaires le long des chaînes de valeur, les bonnes pratiques et solutions pour les réduire, ainsi que les besoins de renforcement des capacités en matière des politiques et des capacités des acteurs de la chaîne de valeur.

C’est dans ce cadre que la FAO a sollicité les services d’un Consultant, pour faciliter les échanges entre les experts participants, afin de leur permettre, (i) de mieux comprendre les causes des pertes de produits alimentaires, leur ampleur et leur impact socio-économique, (ii) d’identifier des stratégies et des solutions pratiques pour réduire les pertes de produits alimentaires, et enfin (iii) s’accorder sur les étapes à suivre pour élaborer un programme de réduction des pertes de produits alimentaires au cours de la Phase 2 du projet.

Le Consultant adresse sa profonde gratitude et sa grande reconnaissance aux responsables techniques et administratifs de la FAO, Bureau du Cameroun et du Ghana pour la confiance à lui accordée, pour conduire cette délicate mission, avec toutes les facilités mises à disposition pour l’atteinte des résultats consignés dans le présent rapport.

Cette même reconnaissance va à l’endroit des autres structures et partenaires techniques, qui ont œuvré à travers une bonne collaboration pour la réalisation de ce travail.

Enfin, que les participants Experts qui ont expérimentés les diverses pistes de réductions des pertes post récoltes des produits dans leurs pays, ainsi que toute l’équipe du projet et du siège de la FAO à Rome retrouvent ici nos sincères remerciements, pour leur forte disponibilité et participation pour la réussite de cette mission.

SYNTHESE DES PRINCIPALES RECOMMANDATIONS ET CONCLUSIONS

Actuellement, les systèmes de production et d'approvisionnement alimentaire en Afrique ne fonctionnent pas à leur niveau d'efficacité optimale, compte tenu des pertes quantitatives alimentaires estimées à 36% de la production destinée à la consommation humaine, et qui remonte à 122 millions de tonnes par an (FAO, 2011). En d'autres termes, augmenter la production alimentaire sans améliorer les systèmes d'utilisation et de conservation actuelle, va augmenter l'usage des rares ressources naturelles, d'où le défi de la mise en place des stratégies et interventions de réduction des pertes alimentaires, afin de rendre disponibles d'importantes quantités d'aliments qui se perdent à cause des manipulations inadéquates, entraînant des coûts élevés.

Le projet intitulé '*Développement de stratégie de réduction de perte alimentaire en faveur des petits producteurs en Afrique – Phase 1*', a été lancé en 2014. Financé par le Ministère Norvégien des Affaires Etrangères, il a été mis en œuvre par la FAO dans 16 pays africains en partenariat avec les Ministères de l'Agriculture.

L'objectif global du projet est de contribuer à la sécurité alimentaire et la nutrition en réduisant les pertes alimentaires en termes de quantité et de qualité, en améliorant l'efficacité des chaînes d'approvisionnement des petits acteurs. La première phase en cours de clôture du projet vise à identifier les principales causes de pertes de produits alimentaires le long des chaînes de valeur, les bonnes pratiques et solutions pour les réduire, et les besoins de renforcement des capacités en matière des politiques et des capacités des acteurs de la chaîne de valeur.

Pour l'évaluation des avancées de ce projet, cet atelier est organisé avec 03 attentes pour les participants qui l'ont exécuté dans leurs pays dont, (i) mieux comprendre les causes des pertes de produits alimentaires, leur ampleur et leur impact socio-économique, (ii) identifier des stratégies et des solutions pratiques pour réduire les pertes de produits alimentaires, et (iii) s'accorder sur les étapes à suivre pour élaborer un programme pour la réduction des pertes de produits alimentaires (Phase 2).

L'outil méthodologique utilisé dans la recherche de l'atteinte des objectifs des travaux est l'approche participative ponctuée par des exposés en plénière suivis de questions et de discussions ouvertes, des travaux de groupes et une visite de terrain avec des groupements actifs dans le fumage de poissons dans une bourgade de Kribi.

Les principaux résultats de l'atelier ainsi que la vision des prochaines étapes sont détaillés dans les paragraphes qui suivent.

La compréhension et la remontée des causes des pertes de produits alimentaires, leur ampleur et leur impact socio-économique se sont déroulées dans les pays ciblés, autour de certaines spéculations, sur la base d'une méthodologie de base, mais non harmonisée dans son application à travers tous les pays.

L'identification des stratégies et des solutions pratiques conséquentes pour réduire les pertes de produits alimentaires, se sont aussi calqués sur cette méthodologie qui a connu des variantes dans son application. Mais de manière transversale, il ressort les points suivants.

- Les pertes et gaspillages alimentaires constituent un problème mondial qui requiert une action générale. L'ampleur des pertes alimentaires impacte sur la durabilité des systèmes alimentaires du point de vue de la sécurité alimentaire, de l'environnement de production et de l'investissement requis pour la production.
- L'environnement politique joue un rôle important, mais la politique actuelle est plus portée vers la production agricole, et non vers la post-production. L'élan pour réduire les pertes post-récolte a pris de l'ampleur grâce à l'adoption de la Déclaration de Malabo, et à l'engagement pris pour réduire de moitié les pertes de produits alimentaires d'ici 2025. Les pertes qualitatives sont aussi importantes que les pertes quantitatives.
- Le rôle des cadres institutionnels et réglementaires n'est pas bien apprécié dans (i) le cadre des normes alimentaires, (ii) les calibrages et les écarts de prix, (iii) le fonctionnement des organisations professionnelles agricoles, (iv) les structures de marché, (v) les institutions financières et les mécanismes de financement.
- Les approches axées sur le marché, la commercialisation et les modèles d'affaires sont essentielles pour la réduction durable des pertes post récoltes. Ces approches doivent être pluridisciplinaires, pluridimensionnelles et rentables pour assurer leurs durabilités.
- Les solutions doivent être socialement et culturellement acceptées. Les problèmes de genre ne sont pas souvent bien intégrés. Il faut développer les opportunités de partager les connaissances, à travers les Communautés de Pratiques (CDP).

Afin de bâtir un système efficace de lutte contre les pertes après récolte, il convient de donner des recommandations au sujet de la méthodologie qui a néanmoins connu des avantages et des défis.

- **Avantages de la méthodologie**

- Idée globale sur l'étude à travers les différents maillons de la chaîne d'approvisionnement ;
- Perception de la perte au niveau des acteurs de la chaîne d'approvisionnement ;
- Triangulation des données de plusieurs sources, et à plusieurs points le long de la chaîne ;
- Adoption d'une approche pluridisciplinaire.

- **Défis de la méthodologie**

- Temps limité des enquêtes sur les opérations agricoles et les saisons ;
- Méthodologie plus appropriée pour les produits frais ;
- Peu de clarification sur la détermination des pertes qualitative, et le suivi de cargaison ;
- Données non disponibles pour remplir les tableaux indiqués, et non adaptées au contexte local ;
- Questionnaire très long ;
- Élément de l'enquête allant jusqu'aux difficultés d'exposition des secrets professionnels ;
- Représentativité faible des échantillons recueillis pour extrapoler les données au niveau national ;
- Exigence du temps et des ressources.

- **Recommandations par rapport à la méthodologie**

1. Le renforcement de la capacité des acteurs aux paliers requis :
 - Formation des agents des Ministères et Universités sur la problématique des pertes alimentaires dans les chaînes d'approvisionnement ;
 - Capitalisation et partage des expériences entre pays/équipes qui utilisent la méthodologie.
 - Introduction de la méthodologie harmonisée dans les curricula de formation académique, afin de pérenniser l'évaluation des pertes post récolte
2. L'évaluation des pertes qualitatives
 - Des outils d'évaluation de la qualité des pertes, doivent être assemblés dans un Toolbox
 - Des normes de référence à suivre doivent être établis au niveau de chaque pays ;
 - Le suivi au cours de l'itinéraire technique et pendant la production doit être assuré: semences, intrants, pesticides, etc.

- **Les prochaines étapes du projet**

Pour les prochaines étapes de ces réflexions, il est attendu :

- ➔ un feedback sur l'affinage et l'harmonisation de la méthodologie d'évaluation des pertes autour des mêmes cultures.
- ➔ une finalisation des études en cours dans les pays, et leur validation au niveau national.

Le financement de la Phase II du projet n'est pas assuré.

Il faut par conséquent:

- bien analyser toutes les questions soulevées, et les recommandations émises au cours de cet atelier ;
- faire une consultation poussée auprès des parties prenantes de chaque pays ;
- assister les pays pour la formulation d'une stratégie/programme national ;
- continuer l'échange des expériences entre les pays;
- mobiliser les ressources de diverses sources pour appuyer financièrement les projets de transformation locale.

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ATELIER

La sécurité alimentaire sous-entend la disponibilité des aliments et la garantie de leurs qualités dans le temps. Elle reste un défi et des engagements urgents pour tous les Gouvernements africains, et leurs partenaires au développement pour la recherche du bien-être social des populations, avec à la disposition des revenus croissants qui doivent améliorer la qualité de vie. Certains facteurs peuvent aggraver la situation de la sécurité alimentaire en Afrique et parmi les premiers la population. Celle de l'Afrique subsaharienne passera de son niveau actuel de 818 millions à 1,5 - 2 milliards d'ici 2050, ce qui va doubler la demande de nourriture. Par contre selon les prévisions, 60% de cette population vivra dans les milieux urbains et péri urbains, ce qui implique qu'une proportion décroissante sera impliquée dans la production agricole, tandis qu'une quantité croissante d'aliments devra être transportée sur de longues distances pour satisfaire la demande sans cesse croissante. Aussi les prévisions des effets du changement climatique tels qu'en cours, auront des effets limitatifs continus sur la production agricole.

Actuellement, les systèmes de production et d'approvisionnement alimentaire en Afrique ne fonctionnent pas à leur niveau d'efficacité optimale, puisque les pertes quantitatives alimentaires ont été estimées à 36% de la production destinée à la consommation humaine, soit 122 millions de tonnes par an (FAO, 2011). En d'autres termes, augmenter la production alimentaire sans améliorer les systèmes d'utilisation et de conservation actuelle, va augmenter l'usage des rares ressources naturelles, d'où le défi de la mise en place des stratégies et interventions de réduction des pertes alimentaires, afin de rendre disponible d'importantes quantités d'aliments qui se perdent à cause des manipulations inadéquates entraînant des coûts élevés.

Il existe encore un manque de précision dans les estimations de l'ampleur des pertes qui sans aucun doute demeurent élevés. La FAO a estimé annuellement les pertes alimentaires quantitatives globales en Afrique sub-saharienne à environ 20% pour les céréales, 40-50% pour les racines, les tubercules, les fruits et les légumes, 27% pour les oléagineux, la viande et le lait, et 33% pour le poisson (FAO, 2011). La réduction des pertes alimentaires, l'augmentation de la valeur ajoutée et les activités de marketing y relatives sont en cohérence avec les engagements des dirigeants africains qui estiment que l'investissement dans l'agriculture devrait aussi résoudre les questions liées à la post-récolte, y compris les domaines complémentaires de l'agrobusiness et de l'agro-industrie, dont le potentiel en tant que moteur de croissance économique est largement reconnu.

La motivation pour réduire les pertes post-récolte a connu un nouvel élan avec l'adoption de la Déclaration de Malabo sur la croissance et la transformation agricole accélérées par les Chefs d'État africains, qui ont adopté sept engagements clés, y compris l'éradication de la faim en Afrique à l'horizon 2025, dont l'une des pistes est la réduction de moitié des niveaux actuels des pertes post-récolte.

Le projet intitulé '*Développement de stratégie de réduction de perte alimentaire en faveur des petits producteurs en Afrique – Phase 1*', a été lancé en 2014. Il est financé par le Ministère Norvégien des Affaires Etrangères et mis en œuvre par la FAO dans des pays africains en partenariat avec les Ministères de l'Agriculture.

L'objectif global du projet est de contribuer à la sécurité alimentaire et la nutrition en réduisant les pertes alimentaires en termes de quantité et de qualité, en améliorant l'efficacité des chaînes d'approvisionnement des petits acteurs. La première phase en cours de clôture du projet vise à identifier :

- les principales causes de pertes de produits alimentaires le long des chaînes de valeur ;
- les bonnes pratiques et solutions pour les réduire ;
- les besoins de renforcement des capacités en matière des politiques, et les capacités des acteurs de la chaîne de valeur.

Sur la base des résultats acquis, un programme devrait être élaboré pour implémenter la réduction des pertes de produits alimentaires, pour la deuxième Phase du projet.

La plupart des pays bénéficiaires de ce projet sont conscients que la majorité des données sur les pertes post-récolte utilisées pour l'élaboration des politiques ne sont pas d'actualité, et ne semble pas tout à fait réalistes. Il fallait donc actualiser les études d'évaluation des pertes pour combler ces lacunes d'information.

Ces études d'évaluation des pertes devaient utiliser une nouvelle méthodologie développée par la FAO appelée « *SAVE FOOD* », adossée sur une approche de chaîne de valeur qui comprend à la fois les aspects quantitatifs et qualitatifs des pertes de produits alimentaires, ainsi que l'analyse institutionnelle des cadres réglementaires et des politiques qui contribuent à la réduction des pertes alimentaires. Jusqu'à présent, il n'y a aucune méthodologie standardisée utilisée pour conduire des évaluations de pertes et qui couvre toutes les denrées. Cette situation a rendu difficile la comparaison des résultats entre pays et régions. Une méthodologie standardisée pour l'ensemble des pays participant à ce projet facilitera par la suite la comparaison des résultats et le partage des informations.

Au cours de l'atelier, il a été présenté les résultats des études d'évaluation de pertes qui ont été menées le long des chaînes d'approvisionnement pour différents produits en Afrique sub saharienne y compris le maïs, la tomate, le poisson, le manioc et la tomate.

II. OBJECTIFS DE L'ATELIER

Au terme du présent atelier, les participants doivent :

1. mieux comprendre les causes des pertes des produits alimentaires, leur ampleur et leur impact socio-économique.

2. identifier des stratégies et des solutions pratiques pour réduire les pertes de produits alimentaires.
3. s'accorder sur les étapes à suivre pour élaborer un programme de réduction des pertes de produits alimentaires (Phase 2).

III. APPROCHE METHODOLOGIQUE

L'outil méthodologique utilisé dans la recherche de l'atteinte des objectifs de cet atelier est l'approche participative ponctuée par des exposés en plénière, suivis de questions et de discussions ouvertes, des travaux de groupes et des visites de terrain.

Les séquences de l'atelier ont graduellement couvert :

- les allocutions d'ouverture pour l'orientation des travaux ;
- les exposés introductifs en plénière pour l'éclairage des phénomènes de pertes post récolte dans le monde, et dans la sous-région Afrique sub saharienne ;
- le partage des expériences des phénomènes de perte post récolte des pays participants ;
- une descente de terrain à la rencontre des acteurs, dans les chaînes de réduction de pertes post récoltes dans le fumage du poisson ;
- Les travaux de groupe pour les spéculations retenues.

Ces séquences avaient pour objectif d'identifier et de prioriser des stratégies, et des solutions à court et moyen termes, pour la réduction des pertes post récolte des produits alimentaires dans les principales chaînes d'approvisionnement.



1. Photo de groupe des participants



2. Une vue de la salle de réunion

IV. DEROULEMENT DE L'ATELIER

Les travaux se sont déroulés en 03 jours à l'Hôtel Falaise à Douala au Cameroun. Les participants sont les membres des équipes ayant conduit les évaluations de pertes dont généralement les universités, les instituts de recherche, les représentants des gouvernements, du secteur privé, des organisations régionales et sous régionales (Union Africaine, CEDEAO..., des partenaires au développement et des fonctionnaires de la FAO.

Au total, 38 participants en provenance de 09 pays donc le Cameroun (11), le Rwanda (1), La Côte d'Ivoire (5), le Ghana (2), la RD Congo (4), le Burkina Faso (5), l'Italie (3), l'Angola (4) et l'Ethiopie (1) ont participé aux travaux.

Sept sessions ont couvert ces réflexions :

- Session 1 : Allocutions et remarques d'ouverture de l'atelier
- Session 2 : Initiatives globales des pertes et gaspillage des produits alimentaires :
Aperçu général ;
- Session 3 : Partage des expériences des pertes post récolte des pays participants ;
- Session 4 : Travaux de groupe ;
- Session 5 : Visite de terrain ;
- Session 6 : Partage des expériences et des propositions sur les pertes post récolte des pays ;
- Session 7 : Synthèse des messages clés de l'atelier et prochaines étapes.

V. RESULTATS DE L'ATELIER

V.1. INITIATIVE GLOBALE DES PERTES ET GASPILLAGE DES PRODUITS ALIMENTAIRES : APERÇU GENERAL

Quatre exposés ont expliqué cet aperçu global sur les gaspillages des produits alimentaires. Ces présentations qui se retrouvent in extenso en annexe de ce rapport, ont porté sur les thèmes suivants :

- Initiative globale des pertes et gaspillage des produits alimentaires : Aperçu général ;
- Réduction des pertes alimentaires en Afrique, le rôle de la FAO ;
- Communauté des praticiens sur la réduction des pertes alimentaires (CDP) ;
- Développement d'une stratégie de réduction de pertes alimentaires en faveur des petits producteurs : Expérience de la réduction des pertes de poissons fumés et séchés en Afrique.

De ces exposés on retiendra les points saillants suivants:

1. Les études menées dans ce projet à travers les pays pour déterminer les causes des pertes post production n'ont suivi une méthodologie uniforme. L'attention doit être portée sur les stratégies, la méthodologie, et les étapes à suivre : exploratoire, enquête de terrain, échantillonnage, solutions...
2. Une communauté de praticien sur la lutte contre les pertes post récoltes existe. Elle coordonne et capitalise les résultats des travaux sur la sécurité alimentaire, et les opportunités de revenus en diminuant les pertes, à travers les pistes de bonnes pratiques agricoles, la gestion des stocks et la mise en place des normes de réduction des pertes post récolte. On peut se référer à cette communauté pour échange d'expérience.
3. Les causes des pertes post récolte sont multiples en qualité/quantité, et produisent des effets et impacts avec des amplitudes certaines. Il faut par conséquent des moyens de lutte en synergie qui doivent envisager des solutions dans les domaines technique, économique, environnemental, social, culturel et nutritionnel, et qui doivent intégrer :
 - ✓ La communication et la collaboration entre agriculteurs ;
 - ✓ Les investissements dans les infrastructures, les transports et les emballages ;
 - ✓ Le développement des capacités des acteurs dans la chaine de valeur y compris la manipulation des aliments sans risque de sécurité alimentaire.
 - ✓ Les investissements dans les agro industries ;

- ✓ Le développement des liens contractuels, entre agriculteurs et transformateurs ;
 - ✓ La création des coopératives commerciales, et l'amélioration des infrastructures commerciales ;
 - ✓ Le pré emballage et le développement des technologies appropriées (utilisation des machines...) ;
 - ✓ L'encadrement des petits exploitants ;
 - ✓ La diversification et l'intensification des productions.
4. Une expérience de réduction des pertes de poissons à travers le fumage et le séchage a été présentée, et recommande entre autre le four THIAROYE qui peut être amélioré pour ses coûts, et ses qualités (dispositions hygiéniques, capacités, ratio coût/efficacité...) suivant les contextes.

V.2. PARTAGE DES EXPERIENCES DES PERTES POST RECOLTE DES PAYS

Dans le partage des expériences, les pays ont fait le diagnostic des pertes enregistrées dans leurs contextes, dans les chaînes de valeur de 05 spéculations et proposé des solutions spécifiques pour la diminution des pertes post récoltes. Les approches méthodologiques étaient aussi exposées.

Tableau 1 : Thèmes abordés par pays

Pays	Spécifications	Thèmes développés
Cameroun	Tomate	Dynamique des pertes dans la chaîne d'approvisionnement de la tomate
	Tomate	Amélioration des emballages traditionnels pour le transport et la commercialisation de la tomate au Cameroun
Côte d'Ivoire	Poisson	Réduction des pertes post captures des productions halieutiques
RD Congo	Maïs	Intégration des initiatives de réduction des pertes alimentaires pour les petits exploitants dans les zones à déficit vivrier : Expérience de la RD Congo
Burkina Faso	Sorgho, Maïs et Niébé	Etude diagnostique de la réduction des pertes après récolte de 03 cultures : Sorgho, Maïs et Niébé.
	Sorgho, Maïs et Niébé	Etude diagnostique de la réduction des pertes après récolte du Maïs, sorgho et Niébé au Burkina Faso : Expérience de mainstreaming du genre
Rwanda	Tomate	Evaluation des pertes alimentaires dans la chaîne d'approvisionnement de la tomate
Angola	Manioc	Informations sur les pertes et gaspillage après récolte du manioc en Angola

On retiendra que les méthodologies adoptées et les échantillonnages remontés des études, ainsi que les points critiques d'analyse n'ont pas toujours été à la hauteur d'un niveau significatif des résultats présentés. Toutefois des solutions transversales ont été envisagées pour les limitations des pertes post récoltes.

Elles englobent :

- l'utilisation des bonnes pratiques agricoles ;
- la qualité des intrants ;
- la qualité des emballages (création de nouveaux modèles adaptés...) ;
- les précautions de manutention et d'entreposage des produits ;
- la diminution des stress des produits au cours du transport ;
- la capacitation des acteurs ;
- la sensibilisation ;
- les échanges d'expériences entre les intervenants de différents maillons ;
- la mise en place des plateformes ;
- l'élaboration des cadres réglementaires et normatifs ;

V.3. TRAVAUX DE GROUPE



Quatre groupes de travail ont été repartis en tenant compte de la représentativité des pays pour approfondir les réflexions autour de 4 spéculations dont le maïs, la tomate, le manioc et le poisson.

Les noms des participants des groupes se retrouvent en annexe. Les résultats des travaux sont présentés dans les prochaines lignes.

V.3.1. RESULTATS DES TRAVAUX DU GROUPE DE REFLEXION SUR LE MAIS

1. Méthode de travail

- Rappel/explicitation de la méthodologie d'évaluation des pertes par Mariam
- Réponse à tour de rôle de chaque pays
- Insuffisances et propositions au niveau de la méthodologie
- Organisation des réponses guidée par les deux principes édictés dans les directives des groupes de travail

2. Méthodologie d'évaluation des pertes

Au niveau global

- **Avantages**
 - Existence d'un même référentiel pour tous les pays
 - Briefing/information sur la méthodologie avant le début de chaque étude
- **Insuffisances**
 - L'information donnée aux consultants avant le démarrage de l'étude a été très brève
 - Retard dans la disponibilité des documents en français constitue un handicap pour les francophones
- **Recommandation**
 - Une formation beaucoup plus longue sur la méthodologie en lien avec les spéculations, objet de l'étude

3. Diagnostic préliminaire

Insuffisances : Difficile d'obtenir toutes les informations à partir de la capitale

Recommandation : Effectuer des missions complémentaires au cours de cette phase en cas de besoin.

4. Enquêtes d'évaluation des pertes

- **Insuffisances**

- Questionnaire long, très volumineux demandant beaucoup de temps aux producteurs et productrices qui n'en disposent pas ; pire chez les commerçants qui n'en voient pas un intérêt économique ;
- Absence de disponibilité et d'ouverture des transformatrices
- Peu de fiabilité de données collectées auprès des commerçants qui ne communiquent pas sur les données financières de leurs affaires
- Représentativité des échantillons pour des résultats qui veulent être extrapolés au niveau national (Défis)

- **Recommandations**

- Questionnaire bâtie à partir des résultats de la revue documentaire (Côte d'Ivoire avec le mil) ;
- Faire ressortir les éléments essentiels souhaités dans les guides d'entretiens, et laisser une plage pour les aspects spécifiques à chaque pays, et à chaque spéculation.

5. Suivi des cargaisons

- **Insuffisances** : Stock mélangé
- **Recommandation** : Achats des sacs et laisser dans les conditions du milieu pour un suivi

6. Analyse de la chaîne d'approvisionnement

- **Points critiques** : Récolte ; Séchage, égrenage/vannage, stockage
- **Points de faible perte** : Durée de transport des grains (Ne sont pas nécessairement l'expression des bonnes pratiques)

Points critiques de Pertes	Causes	Solutions
Récolte	❖ Intensité et pénibilité du travail surtout pour les femmes	<ul style="list-style-type: none"> ❖ échelonner les semis ❖ informer et sensibiliser les producteurs et productrices ❖ améliorer de la planification des opérations ❖ promouvoir les associations de travail de femmes pour alléger les tâches
	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Champ enherbé masque la vue ❖ Abandon d'épis dans le ramassage des petits tas constitué 	❖ appliquer les bonnes pratiques agricoles pour éviter
	❖ récolte par les enfants moins soignés	❖ Attirer l'attention des parents sur la perte occasionnée par la récolte

Séchage	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Pluie tardive ❖ inexistence de matériels de séchage 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Acquisition de bâche ❖ Installation de Crib ❖ Séchoir tente ❖ Film plastique ❖ Utilisation des méthodes simples de contrôle de l'humidité (
Égrenage/vannage	<ul style="list-style-type: none"> ❖ grains projetés au-delà du matériel de récupération ❖ grains pas bien égrenés par insuffisance de séchage ❖ pénibilité pour l'égrenage manuel et absence d'attention 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ acquisition de matériel ❖ égrenage mécanique ou des égreneuses manuelles
Stockage	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Mauvaises structures de stockage inapproprié ❖ Rongeurs ❖ Mauvaises pratiques de stockage 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Utilisation de matériels (silos, PICS, Touk...) ❖ Promotion de magasins communautaires avec des bonnes pratiques de stockages ❖ Sensibilisation/formations sur les bonnes pratiques

7. Causes transversales

- Quasi absence d'implication des femmes dans les prises de décisions des opérations post récolte
- Ignorance de l'ampleur des pertes

• Recommandations

- Sensibiliser pour une gestion participative des stocks et des opérations par l'époux et la/les épouses
- Sensibiliser les producteurs et les autres parties prenantes sur les pertes, l'ampleur avec des données à l'appui

PCP séchage				
*Pluie tardive *Inexistence de matériels de séchage	*Acquisition de bâche *Installation de Crib *Séchoir tente *Film plastique Utilisation des méthodes simples de contrôle de l'humidité	Développement/promotion des infrastructures de séchage	Ministères en charge de l'agriculture/ONG en partenariat avec les privés	Ministères mobilisation des fonds pour le développement ONG pour la promotion *Privés pour la fabrication
		Renforcement des capacités en utilisation et gestion	Organisation paysannes/coopératives/ONG	OP Chargée de la formation/sensibilisation

PCP Égrenage/vannage				
*Grains projetés au-delà du matériel de récupération *Grains pas bien égrenés par insuffisance de séchage *Pénibilité pour l'égrenage manuel et absence d'attention	*acquisition de matériel *égrenage mécanique ou des égreneuses manuelles	Développement/promotion d'équipement d'égrenage mécanique ou manuel et bâches	Ministère en charge de l'agriculture/ONG en partenariat avec les privés	*Ministères : mobilisation des fonds et développement * ONG pour la promotion *Privés pour la fabrication

PCP Stockage				
<ul style="list-style-type: none"> *Mauvaises structures de stockage inapproprié *Rongeurs *Mauvaises pratiques de stockage 	<ul style="list-style-type: none"> *Utilisation de matériels (silos, PICS, Touk...) *Promotion de magasins communautaires avec des bonnes pratiques de stockages *Sensibilisation/formations sur les bonnes pratiques 	<ul style="list-style-type: none"> *Développement/promotion de matériels *mise en place d'infrastructures communautaires dans les pays où l'approche est acceptée 	Ministère en charge de l'agriculture/ONG en partenariat avec les privés	<ul style="list-style-type: none"> *Ministères : mobilisation des fonds * ministères et ONG pour la développement/promotion *Privés pour la fabrication

Causes	Solutions potentielles	Domaines d'interventions	Acteurs	Rôles
PCP récolte				
Intensité et pénibilité du travail pour les femmes	<ul style="list-style-type: none"> *échelonner les semis *informer et sensibiliser les producteurs et productrices 	Renforcement des compétences post récolte (échelonner les semis, récolte en association de femmes)	Organisations paysanne appuyées par les services étatiques	OP assurent la formation Services étatiques appuient en logistique et à la vulgarisation

Solutions aux causes transversales

*Quasi absence d'implication des femmes dans les décisions des opérations post récolte	*gestion participative des stocks et des opérations par l'époux et la ou les épouses	Sensibilisation des producteurs/productrices, des ménages	Ministères en charge de l'agriculture *Ministère en charge de la famille/femme *Organisations paysannes	Ministère de la famille /femme : formation des formateurs Agriculture et Organisations paysannes en charge de la formation/sensibilisation des populations
--	--	---	---	---

*Ignorance de l'ampleur des pertes	sensibiliser les producteurs et les autres parties prenantes sur les pertes, leur ampleur avec des données à l'appui	Information/renforcement des capacités des producteurs/productrices sur les pertes post récolte	Ministères en charge de l'agriculture
------------------------------------	--	---	---------------------------------------

V.3.2. RESULTATS DES TRAVAUX DU GROUPE DE REFLEXION SUR LE MANIOC

1. Remarques sur la méthodologie proposée

- Guide méthodologique (questionnaire) reçu par les pays
- Absence de formation sur le guide
- Traduction et mise en œuvre sur place par les enquêteurs
- Choix de l'échantillonnage à l'initiative des enquêteurs
- Difficultés collecte données quantitatives (rendements, volumes de production, répartition de la production, quantification des pertes, etc.) ⇔ problème formulation des questions y afférentes
- Difficultés collecte données secondaires dans certains pays
- Suivi des cargaisons pas toujours facile dans certains pays
- Ressources financières pas toujours suffisantes
- Faible implication des structures universitaire et/ou de recherche dans certains pays

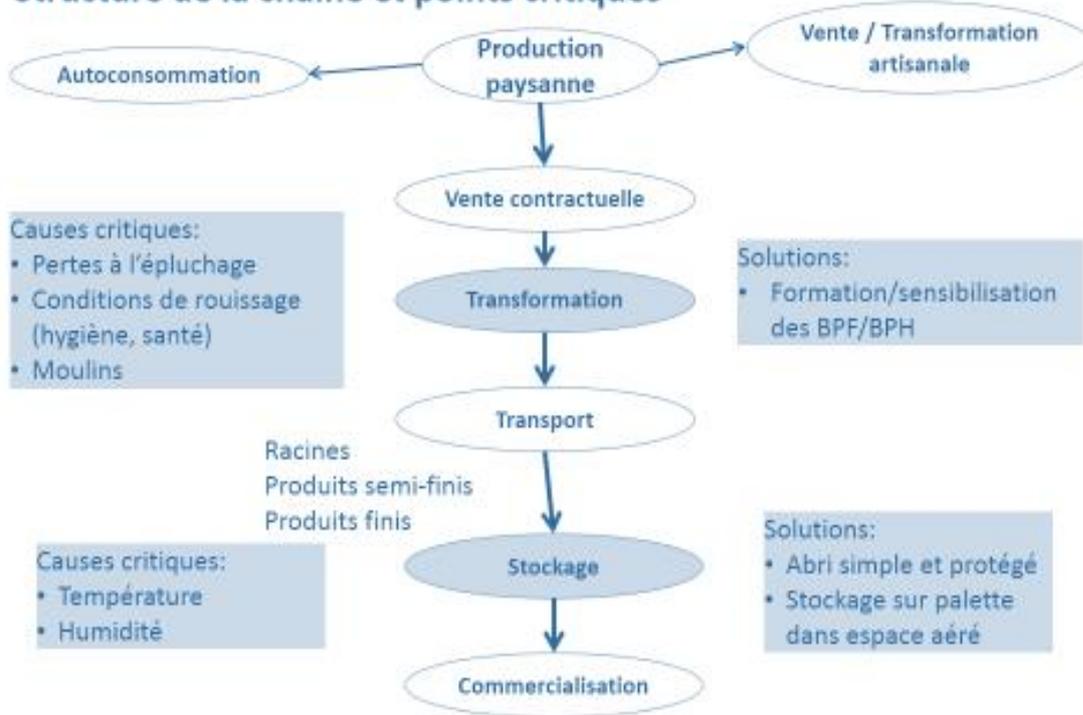
2. Méthodologie d'évaluation des pertes

• Recommandations

- Le document méthodologique est cohérent et logique en soi ;
- La nécessité de réfléchir et mettre au point une démarche adaptée d'appropriation par les acteurs s'impose ;
 - ✓ Choix des personnes à former (qui doivent être ceux qui mèneront effectivement l'enquête) ;
 - ✓ Durée de la formation: 2 jours, tels que pratiqués dans la première phase sont-ils suffisants ?
 - ✓ Nécessité de disposer, au niveau national, d'une personne ressource (Consultant) en charge du suivi de la mise en œuvre de la méthodologie, au moins dans la phase de démarrage.
- La nécessité de trouver un terrain d'entente avec les pouvoirs public du pays pour préciser la cible de l'enquête :
 - ✓ Filière à chaîne de valeur effective?
 - ✓ Acteurs organisés ?
 - ✓ Acteurs en transition. Ils peuvent ne pas être véritablement impliqués dans une chaîne de valeur formelle, mais présentent un potentiel à cet égard ?
 - ✓ Choix des sites prioritaires ;
 - ✓ Prise en compte du genre, de l'employabilité des jeunes ;
 - ✓ Problème de représentativité de l'échantillonnage ;
 - ✓ Renouveau du diagnostic sur le même espace en fonction des saisons et sur un autre espace dans les mêmes conditions.

Analyse de la chaîne de valeur du manioc

Structure de la chaîne et points critiques



Propositions de limitation des pertes dans la chaîne de valeur du manioc

- **Bonne pratique agricole**
 - ✓ Variétés adaptées aux marchés ;
 - ✓ Variétés à haut rendement et résistantes aux pestes ;
 - ✓ Organisation de la plantation (plantation et récolte graduelle avec de grands espaces)
- **Collecte**
 - ✓ Contractualisation producteurs-transformateurs-marchés
- **Commercialisation**
 - ✓ Organisation des producteurs ;
 - ✓ Développement de partenariat producteurs – Agro-industrie ;

V.3.3. RESULTATS DES TRAVAUX DU GROUPE DE REFLEXION SUR LA TOMATE

1. Méthodologie

- **Avantages**

- Méthodologie permettant d'évaluer les pertes et les difficultés dans la chaîne d'approvisionnement ;
- Perception de la perte au niveau des acteurs de la chaîne d'approvisionnement ;
- Interpellation de l'Etat par rapport à la situation des pertes dans les chaînes d'approvisionnement ;
- Idée globale sur l'étude à travers les différents maillons de la chaîne d'approvisionnement ;
- Pas d'interférence dans le travail des acteurs de la chaîne d'approvisionnement (surtout au niveau du suivi des cargaisons) ;
- Importance du questionnaire pour l'évaluation des pertes

- **Limites**

- Données non disponibles pour remplir les tableaux indiqués dans la méthodologie ;
- Evaluation des pertes aux champs : il faut attendre les fermiers parce qu'ils ont leur programme ;
- Questionnaire allant vers la difficulté du secret professionnel à dévoiler ;
- Echantillonnage : le nombre des acteurs à enquêter au niveau de chaque maillon de la chaîne d'approvisionnement ;
- Méthodologie plus appropriée pour les produits frais ;
- Méthodologie proposée pas claire sur la démarche à suivre pour l'évaluation des pertes qualitatives, la détermination des pertes qualitatives ;
- Qualité sanitaire des aliments n'est pas prise en compte.

- **Propositions**

- Evaluation des pertes qualitatives
 - ✓ Blue box à utiliser pour les céréales : voir s'il y a la même chose sur la tomate, avoir des outils à évaluer la température ;
 - ✓ Normes de référence à suivre au niveau de chaque pays ;
 - ✓ Suivi et mise de l'accent sur l'itinéraire technique des produits: semences, intrants, pesticides, etc.
- Formation des acteurs (chercheurs) sur la méthodologie ;
- Capitalisation et partage des expériences entre pays, et équipes qui utilisent la méthodologie ;

- Formation des agents des Ministères et Universités sur la problématique des pertes alimentaires/ pertes post récolte dans les chaînes d’approvisionnement.
- Introduction de la méthodologie dans les curricula de formation, afin de pérenniser l’évaluation des pertes post récolte

2. Problèmes spécifiques et priorités par pays

- Données insuffisantes
- Pas de normes de références
- Evaluation des pertes qualitatives pas très claire
- Contraintes administratives-retard dans la signature des contrats
- Biais dans le travail des chercheurs
- Durée de l’équipe sur le terrain insuffisante
- Tableaux non adaptés à des environnements locaux
- Problèmes de ressources financières (finances sont limitées)
- Couverture de l’étude : les zones couvertes ne sont pas nombreuses
- Temps insuffisant : pas de temps de faire des analyses aux champs
- Compétences des équipes impliquées dans l’étude (composition et compétences des membres de l’équipe)

3. Rwanda et Cameroun

- Pas des études aux champs (Rwanda), et études aux champs (Cameroun)
- Qualité : (02 catégories de qualité) Rwanda, et 04 catégories de qualité (Cameroun)
 - ✓ Normes fixées par l’Etat
 - ✓ Inclure la récolte dans l’analyse
- Suivi des cargaisons : suivi des paniers de tomate choisis dans la cargaison pour analyser les changements en qualité, et aussi des pertes quantitatives.
- Même démarche au Rwanda, mais la tomate a été achetée par les chercheurs
- Marché
 - ✓ Besoins : Equipement de précision comme la balance
- Utiliser le matériel plus solide : caisses en bois
 - ✓ Administration devant intervenir pour la fixation des normes de référence
 - ✓ Forte sensibilisation des acteurs impliqués dans la chaîne d’approvisionnement

V.3.3. RESULTATS DES TRAVAUX DU GROUPE DE REFLEXION SUR LE POISSON

1. Méthodologie d’évaluation des pertes

La méthodologie d’évaluation des pertes repose sur les acquis de la méthodologie d’Evaluation des Pertes Après Capture dans la pêche artisanale (EPAC).

Cette méthodologie est fondée sur trois opérations qui sont :

- Analyse documentaire,
- Enquêtes exploratoires par la méthode des questionnaires, et la méthode accélérée de recherche participative ;
- Suivi d'itinéraire ou de cargaison.

La méthodologie EPAC révèle cependant quelques limites notamment la question de l'extrapolation qui doit être prise en compte, et corrigée pour consolider et renforcer la méthode Save Food.

- **Propositions d'une méthodologie de collecte de données et d'évaluation**

Quelles sont les limites de la méthodologie EPAC à corriger dans le cadre du Save Food?

Les questions environnementales, socio-économiques et du genre doivent être documentées et intégrées à la méthodologie Save Food.

Pertes liées aux conditions hydrographiques (phénomène d'inversion thermique conduisant au retournement des eaux),

- Contamination des eaux par les pesticides et autres produits phytosanitaires contenus dans les eaux de ruissellement provenant des exploitations agricoles,
- Contamination des eaux intérieures par des produits chimiques (gaz méthane, CO₂ et autres produits) provenant des sites miniers,
- Destruction des zones de frayère.
- Destruction des engins de pêche artisanale par les chalutiers (pertes de poisson si le filet contient du poisson / Nuisances environnementales si le filet est vide et abandonné dans le plan d'eau avec la possibilité de capturer des poissons juvéniles.

En cas de destruction de l'engin de pêche, le pêcheur subit une perte monétaire car il doit reconstituer son matériel de pêche.

- **Quelques recommandations fortes**

- Pour étudier la chaîne des valeurs, il est important d'aller du producteur au consommateur,
- Le suivi de cargaison dans le cadre du Save Food, doit se faire sans achat de produit mais avec la marchandise des pêcheurs eux-mêmes.

2. Analyse de la chaîne d'approvisionnement

- **Documenter les pertes économiques qui ne sont pas nécessairement des pertes de poissons**

- Saisie illégale des produits de pêche et tracasserie diverses (pertes économiques),
- Pertes liées aux pratiques frauduleuses (Phénomène de transfert des pertes : le poisson avarié est aspergé d'essence par les pêcheurs pour dissimuler la qualité avant la vente aux transformatrices),

- Pertes liées à la diminution du poids du poisson entre l’achat et la vente par le commerçant.

- **Propositions pour la limitation des pertes**

- Respecter la zone de pêche artisanale par les chalutiers ;
- Renforcer les conditions hygiéniques dans les espaces de transformation et de commercialisation,
- Former les transformatrices aux bonnes pratiques dans le fumage, et les aider à l’acquisition de bonnes technologies de fumage (technologies dites propres),
- Eduquer les consommateurs sur la qualité de produits,
- Améliorer le pouvoir d’achat des consommateurs.
- Diversifier les circuits de commercialisation (marchés),
- Etudier les conditions de standardisation des emballages et du conditionnement,
- Encourager et prendre des mesures pour standardiser et harmoniser les unités de mesure,
- Etudier des solutions de réduction des pertes connues dans les productions carnées.

3. Solutions potentielles, domaines d’intervention, acteurs, rôles

Il ressort l’importance d’introduire la notion de durabilité dans la recherche des solutions aux problèmes de la pêche, au point où le groupe préconise de changer le titre du projet pour mettre en exergue la durabilité.

- **Comment renforcer les capacités des petits producteurs et des agents des services de vulgarisation?**

- Promouvoir la structuration, la professionnalisation et renforcer les mesures de sécurisation des acquis de ces structures,
- Mettre en place un fonds d’appui aux activités,
- Impliquer les Pouvoirs publics dans la promotion des produits par des campagnes et développement des échanges d’expériences.
- Renforcer la compétence des affaires (susciter le flair de la rentabilité chez les acteurs surtout les mareyeurs),
- Alphabétiser les acteurs,
- Développer l’approche éco-santé pour renforcer les mesures hygiéniques,
- Renforcer les expériences des énergies renouvelables dans les zones de stockage ou de transformation,
- Faire des recherches sur les combustibles alternatifs à partir de la biomasse.
- Introduire la notion de résilience des femmes aux effets des changements climatiques par l’amélioration du fumage et l’introduction de nouveaux produits à valeur ajoutée,
- Promouvoir des activités alternatives génératrices de revenus pour diminuer la pression sur la ressource naturelle et l’améliorer,

- Eduquer, sensibiliser, former des consommateurs par rapport aux conditions hygiéniques et le choix des produits de bonne qualité,
 - Mettre en place des infrastructures structurantes y compris spécifiques au genre (garderie),
 - Elaborer un guide et des manuels de bonnes pratiques.
- **Développement institutionnel**
 - Organiser les producteurs,
 - Promouvoir et aider à la mise en place d'associations par produit,
 - Mettre en place des institutions financières,
 - Encourager un cadre réglementaire soutenant les bonnes pratiques et instaurer des mesures coercitives.
 - **Norme de qualité**
 - . Mise en valeur et promouvoir les instruments de mesure/métriologie.

4. Principes directeurs

Sur la base de la méthodologie EPAC et des résultats disponibles dans les pays qui ont déjà fait l'expérience, il faut mettre en place les moyens pour des interventions pratiques en vue de la réduction des pertes.

V.4. VISITE DE TERRAIN



Une visite de terrain été organisée à Kribi, à l'effet de rencontrer des fumeuses de poissons ayant bénéficiés d'un appui FAO pour la mise en place d'un fumoir. Autour des producteurs, des fumeuses de poissons et des étudiants d'une école de formation à l'entrepreneuriat agropastoral et halieutique, les performances du fumoir THIAROYE ont été inventoriées par les bénéficiaires de l'infrastructure.

Aussi, du point de vue des spécialistes dans le fumage des poissons :

- la capacité du fumoir reste faible par rapport aux quantités de poissons à fumer.
- des caractéristiques particulières liées à la qualité des poissons fumés, ne se dégagent pas par rapport aux fumoirs traditionnels,
- La qualité du poisson fumé dépend du type de bois utilisé et non du type de fumoir ;
- Le marché local n'accorde pas une préférence particulière pour les poissons fumés au THIAROYE.
- L'infrastructure FAO a un coût à peu près de 3 fois plus élevé, par rapport aux fumoirs traditionnels

Tableau: Evaluation de l'infrastructure de fumage de poissons par les experts participants

Points forts	Points faibles
Amélioration de la qualité	Mode de gestion de l'infrastructure avec une forte demande
Diminution de perte de bois	Durabilité de l'infrastructure
Bonne initiative pour la coopérative	Faible productivité en quantité de poissons fumés
Matériaux employés durables	Utilisation commune, et durabilité compromise
Allègement de la charge de travail	Ouvrage à améliorer sur le coût/efficacité
Meilleur prix de vente des produits ???	Produit terminé vendu au même prix que l'ancien produit
Technologie pratique et rapide	Coût élevé de la technologie
Facilité d'utilisation	On ne peut pas encore parler de l'adoption
Engouement de bénéficiaires	Abris petit et exposé aux intempéries
Existence d'un marché pour les nouveaux produits ???	Non implication des autorités locales
Bénéficiaires regroupés en coopératives	Indisponibilité des fours en hautes saison avec plus de capture
Aptitude aux explications de fonctionnement par les bénéficiaires	Visite moins documentée
Technologie pertinente	Non perception de la plus-value de la technologie
	Faible implication des populations
	Unité de production petite/Capacité limitée

Suggestions des Experts participants pour l'amélioration de l'utilisation et des performances du four THIAROYE

1. Formation et sensibilisation nécessaire pour une bonne utilisation
2. On peut améliorer le four traditionnel en réduisant les coûts de production
3. Apporter les preuves de la rentabilité économique, pour aller vers l'adoption de la technologie
4. Sensibilisation sur les risques sanitaires aux produits halieutiques à forte dose de carbone ;
5. Assurer une meilleure organisation des groupes ;
6. Travailler à réduire le coût de fabrication ;
7. Envisager des mesures d'accompagnement ;
8. Organiser des voyages d'échanges d'expériences ;
9. Impliquer les artisans locaux dans les constructions ;
10. Mener des études pour cerner l'apport de la technologie ;
11. Nécessité de subvention pour faciliter l'acquisition ;
12. Mettre au point une organisation du travail ;
13. Ajouter une chambre de séchage ;
14. Etendre la technologie après les preuves de sa rentabilité.

VI. MESSAGES CLEFS POUR LES PROCHAINES ETAPES DU PROJET

Il est évident que les pertes et gaspillages alimentaires constituent un problème mondial qui requiert une action mondiale. L'ampleur des pertes alimentaires impacte sur la durabilité des systèmes alimentaires en termes de sécurité alimentaire, environnement, et Investissement requis pour la production.

L'environnement politique joue un rôle important, mais les politiques actuelles sont plus portées sur la production agricole, et non la post-production. L'élan pour réduire les pertes post-récolte a pris de l'ampleur grâce à l'adoption de la Déclaration de Malabo, et de l'engagement pris de réduire de moitié les pertes de produits alimentaires d'ici 2025. Les pertes qualitatives sont aussi importantes que les pertes quantitatives.

Le Rôle des cadres institutionnels et réglementaires n'est pas bien apprécié. Les Approches axées sur le marché, la commercialisation et les modèles d'affaires sont essentiels pour la réduction durable. Ces approches doivent être plus-disciplinaires, pluridimensionnel et rentable pour assurer leur durabilité. Les solutions doivent être socialement et culturellement acceptées; les problèmes de genre ne sont pas souvent bien intégrés. Il existe des opportunités pour le partage des connaissances à travers les Communautés de Praticiens.

Phase 2 du projet

Le financement de la Phase 2 n'est pas assuré.

Il convient donc de:

- bien analyser toutes les questions soulevées et recommandations qui ont été émis de cet atelier ;
- faire une consultation poussée auprès des parties prenantes de chaque pays ;
- assister des pays pour la formulation d'un stratégie/programme national ;
- continuer l'échange des expériences entre les pays (CDP) ;
- mobiliser les ressources de diverses sources.

ANNEXES

Annexe 1 : Programme de l'atelier

Jour 1		Mardi, le 7 juin 2016
Inscription		
08:00- 08:30	Inscription des participants	FAO/Secrétariat
Session 1 : Remarques d'ouverture et présentation		
8 :30-09:30	Allocution du Représentant de L'Union Africaine	UA
	Allocution du Représentant du FIDA	FIDA
	Représentant de la FAO au Cameroun	Mai Moussa Abari (ou son représentant)
	Ouverture officielle par le Représentant du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural du Cameroun	MINADER
09:30-10:00	Photo de groupe et interviews	Facilitateur
10:00-10:30	Pause-café	
Session 2 : Initiative globale sur les pertes et gaspillage des produits alimentaires		
Aperçu général		
10:30-11:15	Initiative globale sur les pertes et gaspillage des produits alimentaires : Aperçu général	Maryam, FAO - Rome
11 :15 -11 :25	Réduction des pertes de produits alimentaires en Afrique : Le rôle de la FAO	Stephanie FAO - Accra
11:25 -11:45	La Communauté de praticiens sur la réduction des pertes de produits alimentaires : Comment ça marche ? Comment puis-je en bénéficier ?	Maryam, FAO - Rome
11 :45- 13 :00	L'expérience de la réduction des pertes de poisson fumé et séché en Afrique	Yvette Diei Ouadi, FAO
12 :00-13 :00	Pause Déjeuner	Facilitateur
Session 3 : Partage des expériences des pays		
13 :00-13 :30	Les expériences dans la réduction des pertes des produits agricoles au Cameroun	Emmanuel Tolly, / Prof. Ndjouenke Robert (Consultants FAO) / Felicitas Atanga
13 :30 - 14 :45	Les expériences dans la réduction des pertes des produits agricoles : Angola, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, RD Congo, Rwanda	Représentant des pays
14:45 -16 :00	Session 4 : Travaux de groupe Participants organisés en groupe par spéculation (Maïs, Tomate, Manioc, Poissons) - Présentation du mandat des	Facilitateur

	travaux	
16:00-16 :30	Pause-café	
16:30 -18:00	Suite des travaux de groupe	Facilitateur
18:30-20:30	Réception et réseautage	
Jour 2		Mercredi, le 8 juin, 2016
8h30-10 :00	Suite des travaux de groupe	
Session 5 : Visite de terrain		
10 :00 – 18 :00	Visites de terrain/ Infrastructures de réduction des pertes de produits alimentaires : Les poissons et produits horticoles : Départ de l'hôtel en bus	FAO Cameroun
Jour 3		Jeudi, le 9 juin 2016
8 :30-9 :00	Les points clés de la visite de terrain Principales observations : succès, défis et recommandations pour les interventions en cours et futures - Discussion en plénière	Facilitateur
Session 6 : Partage des expériences et des propositions des pays		
9 :00-10 :30	Présentation des résultats des travaux de groupe Groupe 1, 2, 3,4. - Questions et réponses	Facilitateur
10:30-11:00	Pause-café	
11 :00 – 12 :00	Présentation des résultats des travaux de groupe Groupe 1, 2, 3,4. - Questions et réponses	Facilitateur
12 :00-13 :00	Déjeuner	
Session 7 : Synthèse des messages clés et prochaines étapes		
13 :00-15 :00	Actions suggérées pour la réduction des pertes de produits alimentaires : Vision de la Phase II dans le cadre de la Déclaration de Malabo : Questions et réponses	Facilitateur
15:00-15 :30	Remarques conclusives et recommandations	FAO
15:30 – 15 :45	Clôture de l'atelier	FAO Cameroun
15:45 -16 :15	Pause-café	